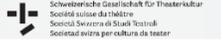




Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* un inédit (extrait) d'une auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteurs-DRAM En collaboration avec l'Atelier critique de l'UNIL et le Programme romand en études théâtrales, et la Société suisse du Théâtre.



SOPHIE-VALENTINE BORLOZ

LES NAUFRAGEURS

DISTRIBUTION:

Boyden – homme d'âge mûr
Pete – homme d'âge mûr
Margie – vieille folle
Tessa – fille de Boyden
Gav – fils de Pete
William – jeune homme

ACTE I

SCÈNE 1:

La scène représente l'à-pic d'une falaise, suggéré par une bande de rochers qui en marque la limite. La mer est en contrebas.

La scène n'est éclairée que par la lumière d'une lanterne. On entend le bruit d'une pluie battante, entrecoupée de coups de tonnerre. Deux hommes discutent.

GAV – Bon Dieu! Qu'est-ce qu'il fout? On va le manquer...

PETE – Du calme, fils! De mémoire d'homme, Boyden n'a jamais manqué une partie de pêche. Et celle-ci promet d'être bonne.

GAV – Encore faudrait-il qu'on en profite.

Silence. Un temps. Je suis trempé!

PETE – Nom de Dieu, Gav, t'es un pêcheur, oui ou non? Faut que t'envisages de t'en faire pousser une paire, un de ces jours!

Silence boudé de Gav.

PETE – C'est pour ton bien que je dis ça, tu sais, les filles aiment pas les mauviettes. Et là-dessus, Tessa est pas différente des autres.

GAV – *Plein d'espoir.* Tu lui as parlé?

PETE – *Plus sombre.* Pas encore. Boyden sera pas facile à convaincre; il aime sa fille plus encore que son whisky. Et c'est pas peu dire. Va falloir que tu fasses tes preuves si tu veux avoir une chance.

GAV – Comment? En buvant autant que lui?

PETE – A l'impossible nul n'est tenu... Mais un bon pêcheur devrait avoir ses chances auprès du vieux. Alors ouvre l'œil, fais ce qu'on attend de toi. Et surtout: arrête de te plaindre!

SCÈNE 2:

Le silence retombe. Au bout de quelques instants, on entend des bruits de pas.

PETE – Ah! Le voilà! J'te l'avais bien dit: quand il y a un grain, Boyden n'est pas loin.

BOYDEN, *en coulisses* – Attention, regarde où tu marches; ça glisse.

GAV – C'est qui avec lui?

Pete hausse les épaules. Boyden entre en scène et tend la main pour aider quelqu'un à le rejoindre. Tessa fait son apparition.

TESSA – C'est bon! J'y suis.

GAV – Tessa???

PETE – Qu'est-ce qu'elle fait là?

BOYDEN – Pete, laisse-moi t'expliquer...

PETE – Il n'y a rien à expliquer: elle a rien à faire là, et puis c'est tout. Tu connais les règles de l'île. La pêche, c'est une affaire d'hommes.

TESSA – Et de poissons.

BOYDEN – Toi, tais-toi, t'aides pas... *A Pete.* Elle voulait juste regarder. Elle dira rien, elle bougera pas. Tu l'entendras même pas respirer, je le promets.

GAV – Tessa silencieuse? Alors ça, c'est...

TESSA – *A Gav.* Oh, s'il s'agit de pas t'adresser la parole, ce sera facile. Même agréable.

PETE – C'est pas qu'elle cause, le problème!

Même si, avec ta fille, Boyden, c'est effectivement pas gagné: on n'emmène pas une mouette rieuse à l'affût. Non, ce qu'il y a, c'est que... c'est que c'est une fille...

TESSA – Bien observé. Et?

PETE – Une fille et un bateau, ça va pas ensemble. Ça porte malheur.

TESSA – Au bateau?

PETE – Euh, oui.

TESSA – Et c'est pas justement ce qu'on cherche?

PETE – Euh oui, mais...

BOYDEN – Bon, assez bavassé. C'est ma fille, elle reste, un point c'est tout. Gav, tout est prêt?

GAV – Oui. On attendait plus que toi. Enfin, que vous.

BOYDEN – Parfait. Prends la lunette. C'est toi qui donnes le signal.

Gav sort une lunette marine d'un sac de toile posé près de lui et sort de scène (à cour) pour aller monter la garde. Boyden sort du même sac une longueur de corde au bout de laquelle il attache la lanterne. Il tend l'ensemble à Tessa.

BOYDEN – Tiens. Ce sera à toi d'hameçonner.

TESSA, *prenant l'objet* – C'est-à-dire?

Pete a un reniflement plein de mépris, qui lui vaut un regard noir de Boyden.

BOYDEN – Quand Gav te donnera le signal, tu dérouleras la corde le long de la falaise. Il faut que la lanterne soit au niveau du rocher plat, là en-dessous. Ensuite, tu la poses et tu la fais tourner sur elle-même. Le but, c'est que, là-bas, ils croient que c'est le phare du Cap.

Alors ils croient qu'ils arrivent dans la baie, qu'il leur suffit de croiser au large pour échapper au danger. Et crac.

PETE – Et crac. Droit sur les hauts-fonds.

TESSA – *Enjouée.* En fait, c'est un peu comme pêcher le poulpe! Un peu de lumière, trop peu de méfiance... Et crac!

PETE – C'est ça. Même si, vu la taille, c'est plutôt le kraken qu'on essaie de sortir, là.

TESSA – Et après?

BOYDEN – Après, on attend. On leur laisse jusqu'au lever du jour. Généralement, ils prennent les canots et s'en remettent à l'océan. Advienne que pourra. Au premières lueurs, on s'invite à bord. Et tant pis pour ceux qui sont restés derrière.

TESSA – Ils meurent?

PETE – Tout dépend de leur capacité à nager vite. Et loin. Et longtemps. Et avec un poumon perforé.

BOYDEN, *menaçant* – Pete...

PETE – Tu voulais qu'elle apprenne? Elle apprend.

TESSA – T'inquiète pas, papa. Au village, on raconte bien pire sur ce que vous leur faites.

PETE – Par exemple?

TESSA – On parle de planche à clous où on marche pieds nus, si bien que le saut dans l'eau est une délivrance... jusqu'à ce que l'odeur du sang attire les requins. On parle d'un monstre qui vivrait dans la grotte au bas de la falaise et qui exigerait son tribut de chair fraîche. Ou alors on dit que...

PETE – Pff, racontars de bonne femme. Tout juste bons à effrayer suffisamment les gosses pour les garder à l'intérieur le soir.

TESSA – Bah, c'est plus fascinant qu'un coup de baïonnette dans le ventre et un saut dans le vide. Moi qui croyais que ce serait amusant.

PETE – Déçue? Attends de la faire toi-même.

De planter une lame dans...

BOYDEN – Pas question! J'ai accepté de t'amener ici un soir de pêche, mais c'est tout. Tu feras pas un pas de plus. Hors de question que tu montes à bord!

TESSA – Et qu'est-ce que je suis censée faire alors? Chanter un hymne pour les morts?

PETE – Pas ça, par pitié! Ils seraient capables de revenir à la vie juste pour te faire taire.

BOYDEN – Tu descendras sur la plage en bas. Le courant ramène toujours des objets échoués. Il faut trier ce qui a de la valeur et brûler le reste.

GAV t'accompagnera.

TESSA et **GAV**, *depuis la coulisse* – Ah non!

BOYDEN, *à Gav* – Toi, ferme-la et ouvre l'œil.

Deux orifices ouverts en même temps, c'est trop pour ta petite tête. *A Tessa.* Et toi, arrête de discuter et fais ce qu'on te dit, pour une fois.

TESSA – Mais papa...

BOYDEN – Plus un mot sur le sujet! Allez, pour votre peine, vous pourrez chacun garder un objet. Gav, tu as ton caillou?

GAV, *depuis la coulisse* – Oui chef!

BOYDEN – Allez Tessa, ramasse un caillou.

TESSA – Pour quoi faire?

BOYDEN – C'est une vieille tradition. Chaque pêcheur a son caillou qui marque sa propriété. Si tu le poses sur un objet, disons... à tout hasard, un tonnelet de rhum...

PETE – Bon exemple.

BOYDEN – ... ce tonnelet est à toi et aucun autre pêcheur peut le prendre, sous peine de subir le même sort que l'équipage.

TESSA – N'importe quel caillou? *Elle se penche et ramasse une pierre sur le sol.* Celui-ci.

BOYDEN – Donne-moi ça. *Il sort un couteau de sa poche et entreprend de graver la pierre. Au bout de quelques instants, il la rend à Tessa.*

Voilà.

TESSA, *observant le caillou gravé* – Un gibet???

BOYDEN – Un T! *Silence.* Comme Tessa. Bon, c'est bien compris? Un caillou, un objet. Et interdiction formelle de déplacer le caillou de l'autre. *Tessa acquiesce solennellement.* Voilà, je crois que tu sais tout ce que tu as besoin de savoir. Bien plus que ce tu as besoin de savoir, en fait. Il reste plus qu'à attendre le signal.

Boyden s'installe contre un rocher et sort une flasque de sa poche. Il en boit une rasade.

PETE – Boyden?

BOYDEN – Mmh?

PETE – Une rasade pour un vieux camarade?

BOYDEN – Impossible, tu le sais bien: le whisky d'un homme, c'est comme son honneur. Il ne s'en sépare jamais, même pour un ami.

PETE – Mais il fait un froid de gueux!

BOYDEN – Il doit rester un peu d'alcool pour la lampe, au fond du sac.

Pete grogne, mais va néanmoins fouiller dans le sac, dont il sort une bouteille au goulot de laquelle il boit sans enthousiasme. Les trois personnages s'installent pour une longue attente.

TESSA – Papa?

BOYDEN, *puis Gav* – Chut!

Tessa se tait, boudeuse, puis revient à la charge.

TESSA – Pourquoi il faut attendre qu'il pleuve pour pêcher?

BOYDEN – Moins la visibilité est bonne, plus on a de chances. Et puis, l'orage, c'est pas bon pour le moral des marins. Ils fuient davantage et combattent moins.

Le silence se fait, tandis que la pluie tombe toujours. Au bout de quelques instants, Gav arrive en courant. Les autres se redressent brusquement.

GAV – Le voilà! Il vient de dépasser la baie de Dùn. Il va passer devant la falaise dans quelques minutes.

PETE – Il est gros?

GAV – Pas le plus gros que j'aie vu, mais quand même une belle prise.

BOYDEN – Quelle couleur?

GAV – Il fait trop sombre et il a peu de feux allumés. Mais il me semble voir du vert.

Les trois hommes ont l'air déçus.

BOYDEN – Sans doute un marchand. Il doit pas

aller bien loin.

TESSA – C'est une mauvaise chose?

PETE – C'est rarement les cargaisons les plus intéressantes. Le mieux, c'est quand ils sont équipés pour traverser l'océan, pour aller à l'autre bout du monde. Là, ils transportent parfois des trésors. Mais qui sait? *D'un air docte.* Même l'huile la plus miteuse peut contenir une perle.

BOYDEN – Allez Tessa, il est temps de mettre l'appât en place. Approche-toi du bord.

T'inquiète pas, je te tiens. Maintenant, laisse doucement glisser la corde jusqu'au rocher. Tu y es? Très bien. Maintenant, fais-la tourner.

Plus souple, moins saccadé. Voilà, très bien. Continue comme ça. Y a plus qu'à attendre. [...]

SCÈNE 5:

Tessa et Gav apparaissent à l'avant-scène. Ils fouillent les débris du navire.

TESSA – Je te dis qu'on aurait dû le garder.

GAV – Un vieux bout de ferronnerie? Et puis quoi encore?

TESSA – Mais si, ça aurait pu servir.

GAV – On peut savoir à quoi?

TESSA – A réparer la porte du vieux Tod, par exemple. Ou la charrie de ton père. A biner le potager. A accrocher ma cape pour la faire sécher devant le feu, à...

GAV – A prévoir les tempêtes. A faire pousser des jambons sur les arbres. A faire apparaître de l'or dans les bouses de vache, à...

TESSA – A assommer les crétiens dans ton genre, à...

Gav pousse un cri et se rue vers un amas de bois et de toile. Tessa le suit de près, essaie de lui arracher sa trouaille, mais sans succès. Gav brandit un petit pistolet ouvrage. Il sort son caillou de sa poche et le sert contre l'arme.

GAV – Caillou! Tessa continue la lutte. Tu as entendu ton père: celui qui vole un objet sur lequel est posé le caillou d'un autre est condamné à mort. *Désignant le pistolet.* Tu veux qu'on l'essaie immédiatement? La poudre est sans doute détrempeée, mais qui sait: peut-être pas.

Tessa abandonne. Sois pas jalouse: je te laisse gracieusement le vieux bout de métal auquel tu as l'air de tant tenir. Il sert à plein de choses, tu viens de me l'expliquer, alors que ce misérable pistolet ne sert qu'à tirer. Complètement inutile pour réparer la porte du vieux Tod ou pour...

TESSA – Oh, ça va, hein! Garde-le ton joujou. De toute façon je m'en fiche.

GAV – Ouh! Son altesse n'est pas contente. Le bouffon lui refuse un caprice. Dieu lui vienne en aide.

TESSA – Tais-toi et fouille.

GAV, *dans une révérence moqueuse* – A vos ordres, votre grandeur.

Ils recommencent leur tri. Petit à petit, tout en fouillant, Gav sort de scène. Tessa soulève péniblement le morceau de mât et aperçoit une jambe dessous. Elle pousse un cri et lâche à nouveau le mât sur la jambe.

GAV, *revenant en courant* – Qu'est-ce qui se passe? Tu as crié?

TESSA, *désignant le morceau de bois* – Il y a une jambe là-dessous.

GAV – Une jambe?

TESSA – Et peut-être le reste aussi. J'ai pas vérifié.

GAV – Reste où tu es. Je vais le dégager.

Il soulève à nouveau le morceau de mât, ainsi que d'autres débris, et libère le corps d'un homme. Tessa s'approche et pose sa tête sur la poitrine de l'homme.

GAV – Est-ce qu'il...?

TESSA – Chut! J'entends quelque chose.

GAV – Il respire?

TESSA – Je crois que oui.

GAV – Hé bien plus pour longtemps.

Gav ramasse le morceau de mât et s'apprête à l'abattre sur la tête de William, lorsque Tessa pose son caillou sur la poitrine du naufragé.

TESSA – Caillou. (...)



CÉLINE MICHEL

BIO

SOPHIE-VALENTINE BORLOZ Sophie-Valentine Borloz est chercheuse en littérature française à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur les représentations littéraires du déchet, ainsi que sur les imaginaires olfactifs de la fin du XIX^e siècle, auxquels elle a consacré sa thèse de doctorat intitulée «*L'odorat à ses monstres*». *Olfaction et perversion dans l'imaginaire fin-de-siècle (1880-1905)* (Peeters, automne 2023). Parallèlement à ses activités académiques, elle a longtemps pratiqué l'art

dramatique au théâtre des Trois-Quarts (aujourd'hui Le Pantographe), à Vevey. Elle est l'auteur-trice de deux pièces de théâtre, *La Farce du Devin*, pièce co-écrite avec Dominique Würsten en 2012 pour le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau sur une commande des villes de Montreux et Vevey, et *Les Naufrageurs*, pièce créée en 2017 au Théâtre des Trois-Quarts avant d'être traduite en grec et présentée à Athènes en 2019, dans le cadre du festival Analogio.